

Les crédits

4) fournir une gamme complète de programmes sociaux, d'éducation et de santé afin de permettre aux jeunes familles, aux personnes âgées et aux autres citoyens de bien vivre dans les régions isolées et rurales du Canada; et

5) fournir une gamme complète de services, y compris des refuges, des garderies et des programmes d'acquisition de nouvelles compétences, qui aideront les femmes de toutes les collectivités rurales à remplir leur rôle crucial.

M. Stan J. Hovdebo (Saskatoon — Humboldt): Madame la Présidente, le mercredi 21 mars, on célébrait pour la deuxième année la Journée de la revitalisation rurale.

Cette journée, instituée par l'organisme Dignité rurale du Canada, est un événement important pour les Canadiens qui sont fiers du riche patrimoine rural de notre beau pays. En cette journée, on rend hommage aux collectivités rurales du Canada et on attire l'attention du public sur les très graves difficultés qui affligent un trop grand nombre de ces collectivités.

Comme on peut le constater, la motion que je présente aujourd'hui ne vise aucunement à blâmer le gouvernement. Elle vise, au contraire, à exhorter le gouvernement à continuer d'élaborer des politiques et de modifier celles qui sont en vigueur de façon à renforcer les bases économique et sociale qui sous-tendent la croissance de ces collectivités.

Qu'est-ce que le Canada rural? Plus de 90 p. 100 du Canada est rural. Notre pays compte 9 000 petites localités rurales où habitent plusieurs centaines de milliers d'agriculteurs, de pêcheurs et d'autres personnes qui exercent divers métiers.

Le Canada rural vit de l'agriculture, de la pêche, de l'exploitation forestière, de l'exploitation minière, du tourisme, du transport et de dizaines d'autres activités locales dont le but est de fournir des services à d'autres Canadiens des régions rurales.

Presque tous les produits primaires bruts dont les villes ont besoin viennent des localités rurales, que ce soit les céréales, le pétrole, l'électricité, le bois d'oeuvre, le gravier ou même l'eau potable. Ils viennent tous de l'extérieur des limites de la ville. Les gens qui les produisent, qui les extraient ou qui s'en occupent tout simplement sont des habitants du Canada rural.

Presque toutes les ressources naturelles du Canada et une bonne partie de nos ressources humaines se trouvent dans ce vaste territoire que nous appelons le Canada rural. Même si les habitants du Canada rural ont toutes ces ressources chez eux, ils ont un avenir sombre et très peu prometteur devant eux. Les difficultés économiques que connaissent actuellement les secteurs de l'agriculture et des pêches sont si catastrophiques que l'avenir de

milliers d'agriculteurs et de pêcheurs canadiens et de leur famille est dangereusement compromis.

Si le gouvernement ne prend pas immédiatement les mesures nécessaires, ces gens devront abandonner leur secteur d'activité et suivre leurs soeurs, leurs frères, leurs fils et leurs filles qui sont partis à la ville. Les localités rurales vont mourir petit à petit, ce qui aura un effet néfaste non seulement sur le Canada rural, mais aussi sur tout le reste du pays.

Cet hiver, la Saskatchewan a perdu 20 habitants par jour, soit environ un habitant à l'heure. Cela veut dire que, depuis les dernières élections fédérales, la Saskatchewan rurale a vu disparaître deux villes de la taille de Humboldt, qui est située dans ma circonscription, ou cinq villes de la taille de Rosthern, également située dans ma circonscription.

Il est évident depuis déjà un certain temps que les changements sociaux, économiques et technologiques entraînent de graves bouleversements et beaucoup de stress dans les familles du Canada rural et chez les individus. Actuellement, la principale préoccupation des agriculteurs des Prairies et, dans une moindre mesure, de tout le Canada, est la dette agricole qui leur cause d'énormes problèmes. En outre, les revenus que les agriculteurs tirent de leurs récoltes ou du bétail qu'ils élèvent sont si maigres qu'ils ne leur permettent pas de financer leurs dettes et de maintenir un niveau de vie convenable.

Rien qu'en Saskatchewan, sur environ 61 000 agriculteurs, 20 000 éprouvent des difficultés financières quelconques. Que ce soit la saisie de leur exploitation ou d'autres choses, il leur est devenu difficile de rester dans le secteur agricole. Tous les agriculteurs de la Saskatchewan, sauf ceux qui sont capables de s'autofinancer, ont de la difficulté à emprunter des fonds pour planter la récolte de cette année. Le manque de fonds de fonctionnement force de plus en plus de gens à quitter leurs terres. Les répercussions d'un tel changement de vocation sont beaucoup plus grandes que celles d'un changement d'emploi.

• (1220)

L'agriculteur qui perd sa terre est forcé d'abandonner l'agriculture. Le choc qu'il subit est beaucoup plus grand que s'il perdait un emploi. Il perd un mode de vie et un patrimoine qui aurait pu croître de génération en génération. Dans bien des cas, c'est son grand-père ou son arrière-grand-père qui a été le premier occupant de cette terre. Il perd donc une terre que son arrière-grand-père a bâtie, défrichée et aménagée en ferme. Il la perd. Il a l'impression de trahir son patrimoine. Il trahit la